

BAR-LE-DUCENFANCE

Silence, on tourne un court-métrage

Une équipe de tournage a pris ses quartiers pendant plusieurs jours à Bar-le-Duc pour réaliser un court-métrage avec des enfants du village de la Fondation Action Enfance. Silence, ça tourne !

Aurélien GLABAS

Ce samedi, depuis plusieurs heures, l'équipe de tournage prépare la scène, monte le décor, calfeutre les fenêtres pour maîtriser la qualité de la lumière... À 13 h, tous se mettent en place dans un cabanon d'à peine 10 m². Les cinq acteurs principaux, âgés de 14 à 16 ans s'installent pour réaliser les premières scènes.



L'équipe de tournage dans le cabanon de 10 m², repaire de la bande d'adolescents. Photo Aurélien GLABAS

Le but de ce tournage : réaliser un court-métrage en partenariat avec la Fondation Action Enfance qui fêtera bientôt ses 60 ans.

« On a été contacté sur ce projet par Fondation Action Enfance. Ils nous ont proposé de travailler sur des proverbes célèbres, dont « La valeur

n'attend point le nombre d'années », aujourd'hui, nous débutons le tournage » explique Louis Aden Ayanou, réalisateur. Avec lui, 16 étudiants de l'École supérieure de réalisation audiovisuelle (ESRA) de Paris 15 e. Un projet d'ampleur nationale puisque 15 équipes similaires issues de 4 grandes écoles du cinéma travaillent à réaliser une quinzaine de courts-métrages en tout. À chaque fois auprès d'un village d'enfants de la Fondation.

Le casse du cœur

L'histoire, écrite quelques mois plus tôt par Louis Aden Ayanou, met en scène cinq adolescents qui décident de voler un livre dans le but de l'offrir à la mère de leur leader, gravement malade. Pour cela, ils peaufineront un plan, le mettront en place, ils connaîtront les émotions et les embûches qu'une telle aventure peut amener.

L'ensemble des acteurs sont des enfants du village, seuls quelques rôles ont été attribués à des acteurs de métier, comme celui de la mère malade « qui nécessite un visage, quelqu'un avec une certaine

expérience », comme le souligne le réalisateur.

Ce premier jour de tournage se passe dans le jardin d'Olivier Cosmeo Dumanoir, chef de service du village barisien, qui n'imaginait pas voir un tel degré de professionnalisme sous ses fenêtres. À ses yeux, un tel projet a pour « but de présenter un petit peu la Fondation au public par des adages et surtout mettre en valeur ces enfants formidables, ce qu'ils vivent, ce qu'ils sont, et possèdent également beaucoup de talents ».

Quant aux étudiants de l'ERSA, outre le fait de faire plaisir aux enfants et participer à un projet louable, les étudiants voient cette expérience comme une nouvelle occasion de pratiquer ce qu'ils ont appris et perfectionné. ■